

The background is a dark blue gradient with a subtle pattern of white dots. Overlaid on this are several circular and semi-circular elements. On the left side, there is a large, semi-circular scale with numerical markings from 140 to 260 in increments of 10. Several dashed and solid lines form circular paths, some with arrows indicating direction. The overall aesthetic is technical and scientific.

EDUCATION NOUVELLE ET SCIENCES : DES LIAISONS DANGEREUSES ?

PHILIPPE MEIRIEU

DEUXIÈME BIENNALE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION
NOUVELLE

POITIERS - 30 OCTOBRE 2019

INTRODUCTION : L'ÉDUCATION « NOUVELLE » ET LES PIÈGES D'UN ADJECTIF...

- Il est toujours difficile de se définir « nouveau »... sans que se pose la question : « Par rapport à quoi? ».
- L'Éducation nouvelle s'est définie, au début du XXe siècle, par rapport à l' « éducation traditionnelle »... une notion qui n'est pas réductible à une incarnation historique particulière.
- Or elle s'est voulue aussi « accordée aux connaissances de son temps »... sans toujours s'entendre sur la nature de ces connaissances ni sur la discipline de référence à solliciter.
- Et sa volonté d'afficher la « nouveauté » a pu faire penser que l'Éducation nouvelle épousait une conception linéaire de l'éducation, avançant régulièrement à l'image des « progrès scientifiques »...
- Pendant que, progressivement, l'on était amené à s'interroger sur la question de savoir si toute « avancée scientifique » constitue un « progrès humain ».
- Finalement, l'adjectif « nouvelle » n'est vraiment tenable que dans le sens utilisé dans le texte introductif de cette Biennale : « L'Éducation toujours nouvelle », ouverte sur les découvertes scientifiques mais refusant de les totémiser, capable de se renouveler et de faire face au défi, lui-même sans cesse renouvelé, d'accueillir les petits humains dans un monde à l'avenir incertain.

QUELQUES REPÈRES :

1. La galaxie de l'Education nouvelle : pédagogies et sciences
2. La pédagogie, fille de la médecine ?
3. Pour préserver la pédagogie de l'idéologie, une seule discipline : la sociologie ?
4. Enfin une voie royale, la psychopédagogie ?
5. Et si la biologie n'avait pas dit son dernier mot ?
6. De « la » science de l'éducation aux sciences de l'éducation: la multiréférentialité, une solution miracle ?
7. Revenir à Dewey peut-être ? De la « quête de la certitude » à la dialectique entre convictions et connaissances

1. LA GALAXIE DE L'EDUCATION NOUVELLE : PÉDAGOGIES ET SCIENCES...

Médecine :
Itard
Seguin
Montessori

« Science
sociale » :
Le Play
Tourville
Demolins

Psychologie :
Claparède
Decroly
Wallon
Piaget

Mais aussi :
philosophie,
herméneutique,
linguistique,
psycholinguistique,
chronobiologie...

Le matérialisme dialectique :
Makarenko

Psychanalyse :
Neill
Beaudouin
Oury

**L'EDUCATION
NOUVELLE : UNE
« BABEL
PEDAGOGIQUE » ?**

Anthropologie et
astrologie :
Ferrière

Psychométrie :
Binet

Biologie :
Freinet
Cousinet

Psychosociologie :
Rogers

Neurosciences
Dehaene
Houdé
Guéguen
Etc.

2. LA PÉDAGOGIE, FILLE DE LA MÉDECINE ?

- Un « dynastie de médecins éducateurs » : Itard, Seguin, Montessori, mais aussi Decroly, Korczak, Dolto...
 - Une préoccupation commune : « prendre soin »
 - Un pari commun : le serment d'Hippocrate
- Une démarche commune : comprendre pour aider (du diagnostic au remède)
 - Un légitimité sociale partagée ?

Mais un histoire plus compliquée qu'il n'y paraît :

- Itard récuse « la tentation médicale de l'innéisme »
- Seguin ne veut pas d'une « pédagogie du diagnostic »
- Montessori place la religion et la morale au-dessus de la science

Qui renvoie à une articulation problématique :

- La croissance n'est pas le développement
- Le statut du remède en médecine n'est pas celui de la remédiation en pédagogie
- Le paradigme du « corps-machine » ne permet pas de penser l'émergence du sujet
- La pédagogie s'institue dans le refus d'enfermer le sujet dans un donné ou dans son passé (le « moment Makarenko »)

3. POUR PRÉSERVER LA PÉDAGOGIE DE L'IDÉOLOGIE, UNE SEULE DISCIPLINE : LA SOCIOLOGIE?

- Durkheim : les discours pédagogiques sont une forme de littérature utopique... « L'éducation remplit une fonction sociale : elle est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui la société et le milieu auquel il est spécialement destiné. »
- Bourdieu et Passeron : l'école n'est qu'un rouage d'un système social qui en détermine les fonctions et les usages... « Rien de ce qui se passe dans la classe n'a son explication et sa résolution dans la classe. »

- Mais les constats sociologiques ne sont effectués qu'a posteriori : ils ne peuvent être prédictifs qu'à condition de neutraliser toute activité pédagogique et politique susceptible de modifier le contexte.

Et les sociologues eux-mêmes se font pédagogues :

- Durkheim en proposant une « éducation morale » fondée sur l'intégration au collectif,
- Bourdieu en suggérant qu'une « pédagogie rationnelle » peut contrecarrer les effets des inégalités sociales.

4. ENFIN UNE VOIE ROYALE : LA PSYCHOPÉDAGOGIE ?

- Claparède - 1905 : publication de « *Psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale* », 1912 : création de l'Institut Jean-Jacques Rousseau...
« Que la pédagogie doive reposer sur la connaissance de l'enfant comme l'horticulture sur la connaissance des plantes, c'est une vérité élémentaire. (...) Il faut étudier les manifestations naturelles de l'enfance et y conformer l'action éducative. C'est une révolution copernicienne. »
- Piaget : l'engagement pour l'Education nouvelle... et la quête du sujet épistémique : « Conjuguons le militantisme critique contre les pratiques scolaires reçues et l'appel à la science et à son objectivité pour fonder les pratiques nouvelles. »

- N'est-ce pas plutôt à la science d'aider à critiquer les pratiques reçues et au militantisme de fixer le cap des pratiques nouvelles ?
- D'autant plus que la psychologie est toujours « une » psychologie dont le choix ne peut être « scientifique ».
- Et que la transposition du laboratoire à la classe reste toujours problématique.

- Les propositions pédagogiques peuvent-elles être « déduites » de l'analyse psychologique...
- ou ne permettent-elles que de les réguler ?
- Est-ce la psychologie qui fait progresser la pédagogie ou n'est-ce pas plutôt la pédagogie qui fait progresser la psychologie ?
- Et si les humains n'agissaient pas selon des causes mais selon des raisons ?

5. ET SI LA BIOLOGIE N'AVAIT PAS DIT SON DERNIER MOT ?

- Le « naturalisme » de Freinet : un recours à la biologie pour fonder la pédagogie ? *Essai de psychologie sensible*, 1943... « Toute notre pédagogie visera à conserver et à accroître l'élan vital. (...) L'instinct est la trace qu'ont laissée en nous les tâtonnements infinis dont la réussite a permis la permanence de l'espèce. Les variations du milieu obligent l'individu à modifier ces traces par de nouvelles expériences. L'adaptation qui en résulte constitue l'essence même de l'éducation. »
- Gauthier Chapelle, Pablo Servigne, *L'entraide, l'autre loi de la jungle*, 2017 ... « L'entraide n'est pas un fait divers. C'est le principe du vivant. C'est même un mécanisme de l'évolution du vivant. Ce doit donc être le fondement naturel de l'éducation qu'il nous faut restaurer de toute urgence. »

- La biologie inviterait donc à laisser faire la nature
- Elle permettrait également de trancher entre Rousseau et Hobbes et démontrant une « prédisposition naturelle à l'altruisme. »

- Mais, chez Freinet, « la vie » ne suffit pas : l'éducation suppose la mise en place de « recours barrières »
- Y a-t-il continuité entre le vivant et l'humain ? L'Homme n'est-il le seul être vivant qui doit être éduqué (Kant) sans « nature humaine » (Marx)?
- Alors, faut-il fonder la coopération « en fait » ou « en droit » ?
Que gagne-t-on à donner un fondement biologique à l'éducation ?... ET, SURTOUT, QUE RISQUE-T-ON ?

6. DE « LA » SCIENCE DE L'ÉDUCATION AUX SCIENCES DE L'ÉDUCATION : LA MULTIRÉFÉRENTIALITE, SOLUTION MIRACLE ?

- « La science de l'éducation » (1883) : une « discipline pour la République » et une impasse épistémologique... « L'ambition de la science de l'éducation était de construire une discipline capable de fonder en vérité et de guider en pratique la politique éducative de la 3^e République. » (Jacqueline Gautherin) En réalité, c'est le projet politique qui la fonda.
- Les sciences de l'éducation (1967) : « l'ensemble des disciplines qui étudient les conditions d'existence, de fonctionnement et d'évolution des situations et faits d'éducation. » (Gaston Mialaret)

« Les sciences de l'éducation éclairent l'acte pédagogique, mais la pédagogie n'est pas réductible aux problèmes scientifiques : ce sont des problèmes de la pratique, dans un contexte singulier, qui engagent des décisions à la fois techniques et éthiques. » (Michel Fabre)

- Parce qu'elle est irréductible aux sciences de l'éducation, la pédagogie peine à y trouver sa place.
- Elle y est traitée comme une « idéologie » dont les énoncés et les pratiques doivent être étudiés « scientifiquement ».
- Restent alors en jachère la question des finalités et celle de l'exercice du jugement... La pédagogie semble condamnée à l'incertitude.

7. REVENIR À DEWEY : DE LA « QUÊTE DE LA CERTITUDE » À LA DIALECTIQUE ENTRE CONVOLUTIONS ET CONNAISSANCES

- John Dewey, *La quête de la certitude* (1929) :

- « La certitude n'est pas à concevoir comme l'horizon de la pensée. Elle est sa croix, son fardeau, le risque qu'il lui faut éviter, la tentation dont il lui faut se départir. »
- « L'homme a des croyances que l'enquête scientifique lui concède, des croyances concernant la structure et les processus effectifs qui caractérisent les choses. Il a aussi des croyances quant aux valeurs devant régler sa conduite. La question de savoir comment ces deux manières de croire peuvent interagir de la manière la plus féconde constitue le problème le plus important que la vie puisse nous soumettre. »

La pédagogie, comme toutes les disciplines de l'action, nous contraint à faire dialoguer nos *CONVOLUTIONS* et nos *CONNAISSANCES* : accepter que nos connaissances viennent interroger nos convictions et que nos convictions nous poussent à rechercher et élaborer de nouvelles connaissances.

La pédagogie nous impose la plus grande vigilance pour distinguer nos *CONNAISSANCES* (« partageables à l'infini ») et nos *CONVOLUTIONS* (portées par la volonté d'instituer l'humanité dans tout humain)... Elle nous invite à cette lucidité pour nous-mêmes et ceux et celles que nous accompagnons.

PERSPECTIVES

- De l'Education nouvelle, il nous faut sans doute retenir d'abord l'affirmation progressive de deux convictions fondatrices : LE PRINCIPE D'EDUCABILITE (tout être peut apprendre et grandir) et LE PRINCIPE DE LIBERTE (apprendre et grandir requièrent l'engagement d'un sujet que l'on ne peut que susciter et accompagner)...
- De l'Education nouvelle, nous pouvons aussi apprendre comment articuler ces deux principes dans une inventivité qui ne sera jamais une « synthèse »...
- Enfin, de l'aventure de l'Education nouvelle, nous devons tirer une précieuse leçon : la quête du « fondement scientifique » de la pédagogie est sans doute assez vaine : la volonté de fonder la pédagogie sur les « données probantes », pour dépasser les idéologies, est elle-même une idéologie...
- L'Education nouvelle nous invite à exercer notre vigilance à l'égard de toutes les certitudes et à faire dialoguer en nous et entre nous convictions et connaissances...

... c'est, justement, je crois, l'objectif de cette Biennale et c'est pourquoi votre travail est infiniment précieux.